22e ANNÉE N° 2004 — PARAIT LE SAMEDI — 10 MARS 1906

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION et REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0.20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré

Courrier de Paris

Nous avons eu cette semaine deux grands discours qui méritent de fixer l'attention des républicains : d'abord celui de M. Dubief à Mâcon et ensuite celui de M. Millerand devant ses électeurs. Dans son discours M. Dubief, a renouvelé ses assurances que le cabinet actuel continuait la politique du ministère Waldeck-Rousseau. Le ministre a préconisé l'union de tous les républicains.

M. Millerand a prononcé un discours qui est un véritable programme de gouvernement ; l'ancien ministre du commerce a affirmé la nécessité de concentrer maintenant tous les efforts du parti républicain vers les réformes sociales, tout en maintenant les lois républicaines votées depuis cinq ans et qui sont hors de discussion. Il n'est pas un républicain qui n'est pas applaudi ce discours qui complète le discours prononcé par le même orateur le jour de la clôture de la discussion des retraites ouvrières et auquel la Chambre a fait les honneurs de l'affichage.

Les Bouilleurs de cru n'ont pas voulu laisser le gouvernement tranquille et leurs députés sont intervenus avec leur habituelle impétuosité; finalement les bouilleurs de cru l'emportent. A partir du 1er avril 1906 la déclaration et l'exercice seront, pour eux, supprimés. En d'autres termes, c'es le rétablissement pur et simple du privilege.

Au Sénat M. Rouvier a défendu ce rétablissement. On se rappelle la lutte énergique qu'il soutint, comme ministre des finances, contre les bouilleurs de cru, lorsqu'il s'agit de réglementer le privilège ; depuis il défendit chaque année pied à pied, au moment de la discussion de la loi des finances, ce qui restait du texte primitivement élaboré et l'on n'a pas perdu le souvenir de sa véhémente protestation devant la Chambre lors de la première intervention de M. Castillard, il y a une quinzaine de jours. Depuis, la situation s'est modifiée et M. Rouvier s'est rendu compte des difficultés insurmontables auxquelles allait se heurter le cabinet si satisfaction n'était pas donnée aux bouilleurs ; il s'est donc résigné lundi à appuyer devant le Sénat, sous forme de proposition speciale, l'amendement de MM Chapuis, Couyba, etc., introduit dans la Chambre dans le projet des douzièmes provisoires.

Il a déclaré que la question n'était plus fiscale mais politique et a invoqué la nécessité de voter le budget en temps utile. Le rétablissement du privilège a finalement été adopté par 207 voix contre 67. A partir du 1er avril les bouilleurs retrouveront donc la liberté dont ils jouissaient autrefois. Il est à prévoir que le budget s'en ressentira quelque peu et qu'une diminution importante de ressources en sera la conséquence. Par contre, le Sénat, qui a donné pour les bouilleurs de cru satisfaction à la Chambre, a refusé de la suivre pour le timbre à deux sous. Par 229 voix contre 64 il a disjoint la réduction de la taxe postale du projet des douzièmes.

Bulletin Politique

Il faut que la France, sans se laisser tromper par des considérations ayant pour plus grand tort d'être recueillies, avec faveur par la presse d'outre-Rhin, se pénètre bien de l'idée que la question marocaine a pour nous une importance vitale et que nous ne saurions, sans porter, gravement atteinte à notre dignité et à nos intérêts les plus immédiats, faire un pas de plus dans la voie des concessions déjà, peut-être, bien grandes que nous avons faites, dans notre désir de maintenir la paix.

Que le public français veuille bien se dire ceci : c'est que ce que l'Allemagne recherche au Maroc, en dehors des possibilités pour elle d'y créer une colonie allemande, c'est d'y avoir, en cas de guerre, une base d'opérations, militaire contre l'Algérie, navale contre les ports et les flottes de l'Océan et de la Méditerranée.

Au mouvement de flanc exécuté contre notre aile gauche, par la Belgique bousculée, l'Allemagne voudrait pouvoir ajouter une attaque sur nos derrières.

En réclamant, la reconnaissance de notre « droit spécial », en ce qui concerne le Maroc, nous ne réclamons, donc, que le droit de pouvoir nous défendre contre toute agression, non seulement directe, mais même seulement constituée par la répercussion inévitable sur nos sujets musulmans d'Algérie, des troubles fomentés au Maroc, pays d'Islam lui aussi.

Pour rester les maîtres en Algérie, il est de toute nécessité qu'aucune autre puissance ne devienne, plus ou moins ouvertement, prépondérante au Maroc. Nous voulons bien ne pas régenter l'empire chérifien, mais, par contre, nous refusons de le laisser tomber sous l'influence exclusive d'une nation quelconque.

Il y va de la sécurité, non seulement de l'Algérie, mais de la France elle-même !

(La Correspondance de Paris.)

LA SITUATION ÉLECTORALE

La situation électorale dans notre arrondissement commence à se dessiner et à s'éclaircir ; quatre candidats auront l'honneur de solliciter, le 29 avril prochain, les suffrages des six mille électeurs composant la circonscription de Sisteron.

Ce sont : 1° M. Yves Guyot, ancien ministre, dont le Comité est déjà formé et où ont adhéré de nombreux électeurs. M. Yves Guyot a, depuis une semaine recommencé sa tournée et a reçu de partout un bon accueil;

2° M. Machemin, président du Tribunal de Forcalquier, ne reste non plus en arrière, il parcours l'arrondissement recevant partout un encourageant accueil à sa candidature

3° M. Barès, directeur du journal Le Réformiste, *fait en orthographe simplifiée, qui, avec M. Yves Guyot, ont exposés contradictoirement leurs programmes mercredi et jeudi.*

Feuilleton du *Sisteron-Journal*

N° 19

JOURNAL d'une AMOUREUSE

PAR

Louis MAURECY

Comme d'une dernière caresse, le soleil nous empourprait de ses rayons. Nos cœurs battaient à l'unisson, nous nous étions compris, mais aucun aveu n'avait été murmuré, mes lèvres ignoraient encore la brûlure des siennes.

Et las, nous rapprochant encore, craignant sans doute que l'inconnu qui accompagne la nuit, vienne nous séparer, nous nous laissâmes tomber sur un banc de mousse. Nos regards s'étaient unis. Avant de goûter le baiser de fièvre et d'ivresse, nous goûtions, fins gourmets, les baisers de nos âmes, confondu en un même désir.

— Quel beau jour ! murmura Jacques.

— Qui va finir, soupirai-je.

— Oui, ma bien chérie, mais en te laissant le souvenir du premier baiser d'amour.

— Et j'ai senti la caresse de deux lèvres — des siennes ! sur les miennes.

Oh ! l'extase de ce baiser ! J'ai cru qu'il tuait mon corps, qu'il tuait mon âme. J'ai défailli et je me suis retrouvée seule et glacée, ne serrant dans mes bras que le fantôme trompeur de mon rêve.

Mais ce songe m'a laissé une impression profonde. Je connais toute la douceur du baiser d'amour et celui qui maintenant baiserait mes lèvres ne baiserait pas une fleur impoluée. Illusion ou réalité, Jacques a eu mon premier baiser. Seulement, comme une goutte d'eau glacée tombant sur un front en feu augmente le désir d'une plus ample rosée, mes lèvres, Jacques, ont plus soif des tiennes.

7 mars.

Tandis qu'hier au soir, ma mère s'était rendue à l'église pour suivre les exercices du carême, je n'ai pu résister au désir de revoir Jacques ou d'entendre parler de lui. Je me suis rendue rue Sainte-Marie. Je savais que Jacques, rentré tard suivant son habitude, devait à cette heure, diner avec sa sœur. Je ne m'étais pas trompée.

Quand la petite bonne m'a introduite dans la salle à manger, Jacques a poussé une exclamation joyeuse.

— Quel miracle de vous voir ce soir ! Vous vous faites si rare, ma très belle ! Sans doute que vos banquiers vous apprennent à dédaigner de pauvres artistes comme nous ; les remueurs d'or méprisent les remueurs d'idées.

— Mais, non, Jacques, ce m'est toujours un grand plaisir de venir ici ; mais j'ai peu de liberté, vous le savez.

— La Banque Bordelaise, vous prend-elle donc aussi vos soirées !

— Non, mais ma mère..

— Elle doit être à l'église, à moins qu'elle ne soit devenue athée ou que vous soyez devenue dévote. Dommage d'embéguiner sous la coiffe, un front comme le votre... Venez ici, Nita, que je vous embrasse, car voilà un siècle que je le désire.

Docile, calme en apparence, je me suis approchée et chastement, j'ai tendu le front aux lèvres tant aimées.

Il l'a à peine effleuré, mais comme Thérèse s'était un instant absentée, Jacques glissa ses lèvres jusqu'à mon cou, et sur la nuque il déposa un baiser à la fois si doux et si fort que je tressaille toute.

— Quel parfum adorable vous avez, me dit-il. Et il prolongea la caressse, semblant aspirer à pleines lèvres l'odeur d'œillet qui se dégageait de moi.

— C'est extraordinaire, ajouta-t-il, dardant sur moi l'éclair de ses yeux, si beaux quand la passion y brille, j'ai rêvé de vous cette nuit et j'ai respiré ce parfum. Il m'était inconnu cependant ?

— Oui, car je l'ai acheté, depuis que je vous ai vu.

— Je vous félicite, ce parfum est exquis. Mais de grâce, ne venez plus troubler mon sommeil. Le jeu est dangereux, Nita. Votre parfum est un mauvais narcotique qui donne la fièvre. Voyez comme je brûle.

Et sa main serra la mienne.

Oh ! les souvenirs de la nuit ! Moi aussi j'avais la fièvre.

à suivre.

LOUIS MAURECY.

© VILLE DE SISTERON

4° M. Joly, de Paris, venu le dernier, mais qui ne s'empresse pas moins à prendre place au concert électoral et dont on connaît le programme dans ses grandes lignes.

* * *

Nous profitons de la circonstance qui nous amène à parler des élections, pour déclarer que Sisteron Journal *avait depuis longtemps décidé de n'entreprendre aucune campagne électorale de garder sa liberté d'indépendance pleine et entière, son rôle devant se borner à pointer les coups de part et d'autre, c'est-à-dire de ne faire du simple reportage avec impartialité, estimant que, chaque candidat ayant à son service un journal pour défendre les besoins de sa cause, il ne nous restait que la perspective de regarder la période électorale en simple spectateur et d'attendre les événements.*

P. L.

EPHEMERIDES BAS ALPINES

EYSSAUTIER *(Jean-François)* avocat au Parlement d'Aix, né à Manosque, en 1701, était fils, petit-fils et arrière petit fils de médecins qui tous s'étaient distingués dans l'art de guérir.

Eyssautier consacra ses loisirs à la composition d'une *Histoire ecclésiastique de Manosque*, afin de compléter ainsi l'ouvrage du pére Columbi.

Cette Histoire, restée en manuscrit, est écrite dans un style pur et net, et enrichie des recherches les plus curieuses et les plus exactes. Nous la connaissons par les éloges qu'en ont faits le docteur Bouteille et le P. Barrière qui ont écrit après lui sur l'histoire de leur patrie.

L'avocat Eyssautier mourut en 1760, laissant la réputation d'un jurisconsulte éclairé, d'un écrivain judicieux et d'un parfait honnête homme.

Fabre *(Jean-Antoine)* ancien ingénieur en chef des ponts et chaussées dans le Var. correspondant des académies des sciences de Paris, Stokolm, Turin, etc., est né à Saint André, en 1769.

Un goût prononcé pour les études hydrauliques, lui fit abandonner la carrière de l'instruction à laquelle il s'était voué. Il obtint la place d'ingénieur hydraulique des états de Provence et la direction du canal des Alpines. Les services qu'il rendit dans ce poste furent immenses : un nouveau canal qu'il fit dériver de celui des Alpines, vint fertiliser la plaine aride et pierreuse de la Crau d'Arles. Un travail du même genre fut exécuté dans le territoire de Château Renard au moyen de la dérivation des eaux de la Durance. Un autre projet de Fabre aurait assuré les mêmes avantages à la campagne de Marseille, au moyen des eaux de la rivière de l'Arc. Mais les évènements politiques en empêchèrent l'exécution, et firent perdre à Fabre les places qu'il remplissait avec tant de distinction.

Nommé ensuite ingénieur en chef dans le Var, il dressa et conduisit de nombreux travaux, avec cette habileté cousommée qu'avaient décélé ses premiers ouvrages.

Après de longs et honorables travaux, il prit sa retraite en 1812 et se fixa dans les environs de Brignoles.

On a de lui :

1° Essai sur la manière la plus avantageuse de construire les machines hydrauliques et en particulier les moulins à blé ;

2° Mémoire sur l'irrigation artificielle de la Provence ;

3° Projet d'arrosement pour les vallées de l'Arc, de Marignane et Marseille ;

4° Essai sur la théorie des torrents et des rivières ;

5° Traité complet sur la théorie et la pratique du nivellement.

P.-L.-M. — Le chemin de fer électrique du *Fayet St-Gervais à Chamonix* sera maintenu en exploitation pendant tout l'hiver 1905-1906, pour le transport des voyageurs, de leurs bagages et des marchandises à grande vitesse

Des hôtels restent ouverts à Chamonix toute l'année.

Chronique Locale
ET RÉGIONALE

—o—

SISTERON

Echos du Palais. — Dans son audience du 6 mars 1906, le tribunal correctionnel de notre ville a prononcé les condamnations suivantes :

Bernadi, sujet italien sans domicile fixe, s'entend condamné à 25 fr. d'amende pour avoir omis de déclarer sa nationalité.

Bienvenu Louis des Omergues, jeune disciple de St-Hubert, ayant voulu gouter les douceurs de la chasse et du gibier à poils ou à plumes, est condamner à 30 fr. d'amende pour délit de chasse, en temps prohibé et sans permis.

Madame Garcin Marie épouse Pascal Alexandre, de Marseille, est prise en flagrant délit par la police des chemins de fer à voyager sans billet, paie sa place en acquittant une amende de 30 fr.

Un jeune chasseur, le nommé Heyriès P. de Chateau-Arnoux n'ayant aucune confiance à la justice de son pays, demande a être confronté avec les gendarmes qui lui ont dressé contravention pour chasser sans permis. Cette affaire se réglera à l'audience prochaine du 13 mars.

— —

Incendie. — Dans la nuit de mardi le cri au feu s'est fait entendre vers 2 heures du matin ; le feu venait de se déclarer dans l'atelier de charronnage de M. Maximin Put, situé à Bourg-Reynaud. L'alarme donnée, de courageux citoyens se sont rendus sur les lieux du sinistre et ont aussitôt combattu l'incendie, les trois pompes sont mises en mouvement, 4 heures de lutte, suffisent à se rendre maître du feu qui avait dejà commencé son œuvre destructive.

De l'atelier de charronage où était amassé une grande provision de bois, on a pu sauver une voiture en construction, préserver des outils, et maîtriser les flammes qui commençaient à attaquer le dépôt de bois d'un magasin voisin. Le sinistré est couvert par une assurance et les dégats sont évalués à la somme de 4 à 5,000 francs.

Remarqué sur les lieux le maréchal de gendarmerie avec les 2 brigades, M. Silvestre et M. Yves Guyot.

M. Put adresse par la voix de la Presse ses sincères remerciements aux personnes qui ont offert spontanément leurs concours contre l'incendie pour préserver une partie du matériel et du bâtiment.

Mi-Carême. — Messire Carnaval n'a pas dit son dernier mot dans notre gai Sisteron. La commission des fêtes ainsi que toute la jeunesse sont convoquées ce soir à 8 h. 1/2 au café Gasquet place de la mairie, à seule fin d'organiser un corso aussi brillant que celui de l'an passé ; la liste des chars, masques i olés, groupes, sera dressée ce soir pour être definitivement close samedi 17 courant.

Prière d'être exact.

P.-L.-M. — La compagnie P. L. M. vient de publier deux brochures artistiques visant : l'une l'*Auvergne* et l'autre la *Banlieue de Paris* desservie par son réseau.

La brochure l' *Auvergne* donne la description des points les plus intéressants de l'Auvergne, du Velay, du Vivarais et les Gorges du Tarn ; elle est illustrée de nombreuses vues en similigravure.

L'album *Banlieue de Paris* renferme, avec description, des vues en similigravure, et dessins à la plume.

Ces deux publications sont mises en vente dans les bibliothèques des principales gares du réseau aux prix de : 0 fr. 50 l'*Auvergne* et 0 fr. 25 l'album *Banlieue de Paris*, elles sont également envoyées à domicile sur demande accompagnée de 0 fr. 60 en timbres poste pour la première, de 0 fr. 35 en timbres poste pour la seconde, et adressée au Service Central de l Exploitation, 20 boulevard Diderot, à Paris.

Feuilles de Mûriers. — Le dimanche, 18 mars, à 10 heures du matin, dans une des salles de la Mairie, il sera procédé à l'adjudication sous plis cachetés de la feuille de mûriers appartenant à la ville.

—o—

ETAT-CIVIL

du 2 au 9 mars 1906

NAISSANCES

Imbert Raoul-Léopold.
Tarquin Martial-Léon.
Blache Albert-Auguste.

MARIAGE

Néant.

DÉCÈS

Brémond Marie Philomème, 35 ans.
Lieutier Albert-Louis, 2 ans.
Buisson Pélagie, 72 ans.
Chauvin Ambroise, 68 ans.

Utile Précaution

A part les rhumes, toutes les affections des bronches tendent à devenir chroniques. Les bronchites, les pleurésies, l'influenza laissent des trassent qui causent l'essoufflement, l'oppression, l'asthme, le catarrhe, l'emphysème, On évite les complications en ayant recours à la poudre Louis Legras, ce merveilleux remède qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Elle soulage instantanément et guérit progressivement. Une boîte est expédié contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 130, Bd Magenta, à Paris.

Le Progrès partout

La fille de Campagne.
Que le luxe accompagne,
Ne va plus en sabot
Et se lave au Congo.

Un Maire à Victor Vaissier.

Ancienne Maison E. Bertrand

F. HEIRIÈIS

NÉGOCIANT EN VINS ET SPIRITUEUX

SUCCESSEUR

SISTERON (BASSES-ALPES)

M. HEIRIÈIS a l'honneur d'informer le public et MM. les débitants qu'il tient à leur disposition un grand choix de Vins de table garantis naturels et arrivant directement de la propriété, **livrés à très bas prix**

Il tient en outre, des Vins blancs secs de choix, des Champagnes Moët et Mercier, Vin d'Asti, Moscatel et Malaga d'origine, Bordeaux et Bourgogne vieux, Rhums et Tafias, Eau-de-Vie jaune et de Marc.

Liqueurs de marques, *etc., etc.*

LIMONADE et BIERE VELTEN

Grosse remise à MM. les débitants.

A VENDRE

UNE MAISON

située Rue Deleuze, N° 5

composée de deux chambres donnant l'une sur la rue et l'autre sur la grand Ecole avec balcon ; ensuite d'un galetas et d'une mansarde.

S'adresser à M. **Estublier**, *propriétaire à la Baume ou au bureau du Journal.*

Orthographe Simplifiée

Le Crapaud

Le crapaud est un batracien dont le corps ressemble à celui de la grenouille et dont il se diférencie par la grosseur, par une forme plus massive, par des pates plus courtes, par une alure plus lourde et par une coloracion plus terne de l'épiderme. Sa peau gluante est recouverte de glandes lojées dans l'épaisseur du derme. Elles ont en jénéral, la forme d'une petite outre. Les plus grosses sont sur la tête et sur les flancs. Le liquide qu'èles secrètent est blanc come du lait, visqueus et venéneus pour les petits animaus. Ce liquide riche en matières grasses, empêche la dessicacion de la peau dont la foncsion respiratoire ne pourrait s'exercer si èle n'était constament humide. Le crapaud a la tête larje et le muzeau arrondi. Les ieus, dont l'iris est très coloré, sont ovales et gros come ceus des miopes. Ses doigts sont libres. Ses orteils sont à demi palmés. Il afecsione les lieus humides ; timide, peureus, il vit dans l'ombre. Le jour, il est caché dans quelque trou, sous quelque pierre. Le soir, il quitte sa retraite pour se mètre en chasse. Doué d'un formidable apétit, il fait une grosse consomacion d'insectes, de vers, de petits molusques. Au moment de la reproducsion le mâle et la femelle se rendent dans les mares. La femelle y pond des œufs qui éclozent dans l'eau et produizent des tétards, dont les métamorfozes sont rapides On assure que le crapaud peut vivre 40 ans. C'est un animal très utile à la campagne. Auxiliaire bénévole du cultivateur il lui rend des services inapréciables, dont il n'est le plus souvent récompensé que par des coups.

Les deus espèces qui habitent l'Europe, le crapaud comun gris cendré ou brun sale, qui devient très gros, et le petit crapaud vert, débarassent les jardins des insectes et des molusques nuizibles.

De stupides croyances ont fait du crapaud dans nos campagnes, un objet de répulsion sur qui s'acharne la méchanceté. Plus pratique, l'Anglais qui trouve un crapaud, le porte précieuzement dans son champ.

Eternel soufre-douleur, le crapaud est l'imaje du travail modeste et silencieus, dont l'utilité incontestable, ne saurait, pour les sots, excuser la timidité et la laideur.

ADRIEN BÉCHET.

Etude de Me L. BÉQUART
Notaire
à **Sisteron** (Basses-Alpes)
(Successeur de Me BASSAC.)

Adjudication
Sur Surenchère

Le Samedi **vingt-quatre mars** mil neuf cent six à **2** heures après-midi, à **Sisteron,** en l'étude et par le ministère de Me **Béquart** notaire à **Sisteron,** il sera procédé à la

Vente aux Enchères Publiques

de l'immeuble ci-après désigné, surenchéri par Monsieur **Reymond** Pierre, propriétaire à **Valernes**, et ayant appartenu aux hoirs Simon de Valernes.

DESIGNATION

VILLE DE SISTERON

DEUXIEME LOT

Ecurie située rue Font-Chaude, confrontant du levant rue Chapuzie, du midi Chabas, du nord Bontoux.

Mise à prix : **Trois cent quatre vingt-seize** francs.

ci. . . . . **396** francs.

Pour tous renseignements s'adresser à Me Béquart rédacteur du cahier des charges.

Pour extrait :
L. Béquart.

Etude de Me L. BÉQUART
Notaire à Sisteron
Successeur de Me BASSAC

Adjudication
Volontaire

Le **Dimanche dix-huit mars** mil neuf cent six à **deux** heures heures après-midi à **Sisteron** en l'étude et par le ministère de Me **Béquart** notaire à Sisteron il sera procédé à la

Vente aux Enchères Publiques

de l'immeuble ci-après désigné, appartenant à M. **Magloire Briançon** bourrelier demeurant à Villelaure.

DÉSIGNATION
VILLE DE SISTERON

Une propriété en nature de jardin avec bastidon située au quartier du Gand d'une contenance totale de quarante un ares confrontant dans son ensemble veuve Moutte, Rivas, Clément, Gasquet, Vanel et Laplane.

La vente aura lieu d'abord en huit lots de diverses contenances sur la mise à prix pour chaque lot de **Trois cents** fr. ci. .... **300** francs.

Elle aura lieu ensuite en bloc sur les mises à prix ou les enchères de tous les lots réunis.

Pour tous renseignements s'adresser à Me **Béquart** notaire, rédacteur du cahier des charges.

Pour extrait :
L. BÉQUART.

© VILLE DE SISTERON

DERNIÈRE HEURE

Crise Ministérielle

A la suite du débat sur les incidents provoqué par les inventaires, la Chambre ayant repoussé par 267 voix contre 234 un ordre du jour présenté par M. Péret auquel s'était rallié le Gouvernement, le cabinet Rouvier a donné sa démission.

En présence de cette situation le choix d'un président du Conseil est assez difficile pour M. Fallières.

A CÉDER à **LARAGNE** *après décès, un* **Fonds de Cordonnerie**, *consistant en outils, agencement et marchandises confectionnées.*

Atelier ayant 30 ans d'existence et une excellente clientèle.

S'adresser à M. **E. Peignon**, *commis greffier du tribunal, Sisteron.*

A vendre. — Tout un matériel complet de Boulangerie. S'adresser à Mme Veuve Pellegrin ou au bureau du Journal.

Atelier de Repassage

Mademoiselle Suzanne **Clément** informe le public qu'elle vient d'ouvrir, rue Droite, chapellerie Clément, un atelier de repassage au glaçage et au neuf.

GASTRALGIE

ET

TOUS DÉSORDRES

DU

FOIE, DES REINS

ET DE

L'ESTOMAC

SONT GUÉRIS PAR

LA TISANE AMÉRICAINE

DES

SHAKERS.

N'attendez pas trop longtemps, mais détournez, peut-être, des années d'atroces souffrances,

PAR L'USAGE DE CE

MERVEILLEUX REMÈDE.

En vente dans toutes les pharmacies. Demandez à M. Oscar Fanyau, pharmacien, à Lille, qui a introduit en France la Tisane Américaine des Shakers, une brochure gratuite sur les maladies et le moyen de les guerir.

HERNIEUX

HOMMES, FEMMES et ENFANTS

Voulez-vous guérir, voulez-vous vous débarrasser pour toujours de la ***Hernie*** sans ***Opération*** sans suspendre vos travaux et exercices habituels ?

Ne portez et n'achetez plus de bandages, sans avoir consulté M. Félix, docteur de l'Institut herniaire, gendre du docteur Gontard, Paris, 8, avenue du Maine, breveté, médaille d'or à l'Exposition Internationale 1900, qui recevra lui-même à ***Digne***, mercredi, 21 mars, hôtel Boyer Mistre ; ***Sisteron***, jeudi, 22, hôtel Nègre ; ***Arles***, samedi, 24, hôtel du Forum ; ***Cavaillon***, lundi, 26, hôtel Charvet.

L'Institut herniaire ne livre pas à la publicité ses milliers de guérisons.

Le BANDAGE - OBTURATEUR électrique seul guérit. Les brillants résultats que nous obtenons chaque jour nous permettent de répondre de la guérison radicale des hernies et descentes. Nous recommandons particulièrement nos ceintures électriques pour femmes suite de grossesse, maladies nerveuses, ainsi que pour hommes contre les rhumatismes, affections des reins, du foie, de l'estomac. Prix très modérés.

Nouveau bandage sans ressorts, bandages pour enfants ne blessant pas, guérison assûrée en quelques mois.

Bulletin Financier

Le marché conserve un optimisme inébranlable quant à l'issue de la conférence et sa confiance se traduit par une reprise pour ainsi dire générale des cours.

Notre 3 0/0 débute à 99.51 et termine à 99.55. L'Extérieure est ferme à 94.45, de même que le Turc à 94.90, et les fonds russes se montrent également plus soutenus : le 3 0/0 1891 à 68.35, le 1896 à 66.75 le 4 0/0 1901 à 82 30 et le Consolidé à 82.45.

Excellente tenue des valeurs de crédit en général, du Comptoir d'Escompte et de la Société Générale en particulier, à 644 et 647 fr.

Les tendances sont également plus satisfaisantes sur la plupart des valeurs industrielles.

Le Rio se rapproche du cours rond de 1700, en clôture 1.697. La Briansk cote 475 et la Sosnowice 1.329. Suez demandé à 4.360. Thomson 759. Métro 563.

Les échanges en actions de l'Union des Tramways sont toujours très suivis. Ces titres, qui doivent trouver une place dans tous les portefeuilles, sont à 95.50.

Les mines d'or sont en reprise marquée. Les bas cours auxquels on est arrivé dans ce groupe suscitent, en effet, des ordres d'autant plus importants que tout le monde est d'accord pour prévoir une solution satisfaisante de la question de la main-d'œuvre asiatique.

BIBLIOGRAPHIE
Collection E. BERNARD

Le 5e numéro des **Animaux d'après Nature** vient de paraître chez l'Editeur E. Bernard, 1, rue de Médicis, Paris.

Les précédents numéros épnisés viennent d'être tirés à nouveau et permettent maintenant un réassortiment plus rapide.

Jamais une publication documentaire n'avait obtenu un pareil succès, mais on conçoit cette vogue en présence de la beauté de toute la Faune résumée sous tous ses aspects et présentée avec un art inédit au public.

Le Sel **Cérébos** est un aliment précieux pour le cerveau les nerfs et le sang

Dépôt : Droguerie A. TURIN Sisteron

ON DEMANDE

UN APPRENTI

à l'Imprimerie du Journal

TOURCOING 1906 Exposition des Industries Textiles

A LOUER DE SUITE

Hôtel des Trois Rois

Café du BEL-AIR

S'adresser au propriétaire.

A Louer de suite

Un logement, 2me étage, maison GUEYRARD, Quatre-Coins.

Pour visiter s'adresser au bureau du Journal.

Offre Sérieuse Occupation pour tous, agréable et ucrative chez soi, est offerte de suite à Dames Demoiselles ou Messieurs ayant loisirs. Pas de connaissances spéciales. Ecrire à M. SALINS, 29, Bvard Magenta, Paris (Maison brevetée e, médaillée, 6e année)

A LOUER

JOLI PETIT MAGASIN

pouvant servir à tout commerce

A VENDRE

VITRAGES EN BON ÉTAT

s'adresser au bureau du Journal.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau dartres, eczémas, boutons, démengeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac, de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cet offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à M ***Vincent***, 8 place Victor Hugo, à Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier et renvera les indications demandées.

AGENTS demandés pour vendre à la campagne des produits vétérinaires indispensables aux cultivateurs et éleveurs : 15 fr. par jour à gagner toute l'année. — Inutile d'écrire sans bonnes références. — S'adresser à MM. Chauveau-Dixneuf et fils à la Séguinière prés Cholet (Maine-et-Loire).

A découpor et à envoyer en même temps que la photographie

Splendide PORTRAIT GRATIS

Le present coupon donne droit à un agrandis p. famille **COUPON SPECIAL valeur 50 francs**

ATELIE PARISIEN *DE PORTRAITS*

A. GRANVILLE, *directr.*

Le ***plus grand établissement artistique du monde*** offre avec le présent coupon spécial, ***absolument pour rien***, à titre de ***réclame*** un splendide agrandissement artistique fini au crayon, de 40 × 50 cm. d'une valeur commerciale de *50* francs, d'une ressemblance garantie et d'une exécution parfaite, à tous ceux qui lui enverront le présent coupon avec leur photographie par la poste, sous pli non fermé et recommandé. Le but de cette offre extraordinaire est d'introduire nos travaux artistiques dans chaque famille.

N. B. — Cette offre extraordinaire est valabe pendant 20 j. pour la ***France***, les ***Colonies*** et l'***Etranger***. La photo. originale sera renvoyée intacte avec l'agrandissement. Cette offre est vraiment faite à titre de ***réclame***, et le client n'est pas obligé d'acheter des cadres chez nous. ***L'Atelier Parisien de Portraits a à sa disposition les meilleurs artistes parisiens et peut exécuter d'une façon artistique n'importe quel travail, même le plus difficile. Copie de plus de 50.000 attestations sera envoyée gratis sur demande.***

Adresser toutes les communications :

A. GRANVILLE, *directeur*

Atelier Parisien de Portraits

52, Rue Lafayette PARIS.

Le port et l'emballage sont à la charge du Client.

C'est un sentiment délicat d'orner nos appartements de souvenirs de famille. Les meilleurs souvenirs sont les agrandissements artistiques exécutés par l'*Atelier Parisien de Portraits, Paris.*

Modern-Bibliothèque

Nouvelle Collection imprimée sur papier couché à 95 cent. le volume broché

Vient de paraitre chez tous les Libraires et dans toutes les gares :

L'EVANGILISTE

par Alphonse DAUDET

Très beau volume, impression de luxe sur papier couché avec 68 illustrations de René LELON.

Volumes déjà parus dans cette collection :

Paul Bourget : *Cruelle Enigme* ; Paul Hervieu : *Flirt* ; André Theuriet : *La Maison des Deux Barbeaux* ; Octave Mirabeau : *L'Abbé Jules* ; Abel Hermant : *Les Transantlatiques* ; Paul Bourget : *André Cornélis* ; Jean Richepin : *La Glu* ; Henri Lavedan : *Sire* ; Paul Hervieu : *L'inconnu* ; Barbey d'Aurevilly : *Les Diaboliques* ; Gustave Goches : *Céleste Prudhomat* ; Abel Hermant : *Souvenirs du Vicomte de Courpière* ; Abel Hermant : *Monsieur de Courpière marié* ; Paul Hervieu : *l'Armature* ; Léon Daudet, *Les Deux Etreintes* ; Tristan Bernard, *Mémoires d'un Jeune homme rangé*, Ed. et Jules Goncourt : *Renée Mauperin* ; Gyp : *Le Cœur de Pierrette* ; Paul Marguerite, *l'Avril* ; Henri Lavedan, *le Nouveau jeu* ; Marcel Prévost, *l'Automne d'une Femme* ; Pierre Véber, *l'Aventure*, Jean Bertheroy, *La Danseuse de Pompéi* ; Marcel Prevot, *Cousine Laura*.

PRIX DE CHAQUE VOLUME

Broché : 95 cent. *(1 fr. 25 par la Poste)*

Relié : 1 fr. 50 *(1 fr. 90 —*

Il paraît un volume au commencement de chaque mois.

ARTHEME FAYARD, ÉDITEUR

78, Boulevard St-Michel. PARIS

En vente chez tous les Libraires et dans les Gares

LA KABILINE

Véritable Teinture des Ménages

LA KABILINE

Pour rendre neufs ses Vêtements

LA KABILINE

Adoptée par les Personnes économes

LA KABILINE

Vendue dans le monde entier

ESSAYEZ-EN !

Le Paquet : **40** Centimes

---

65 ANNÉES DE SUCCÈS

HORS CONCOURS, PARIS 1900

GRAND PRIX, St-Louis 1904

RICQLÈS

SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE

CONTRE LES

MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC

et les **INDIGESTIONS**

Souverain contre la **GRIPPE** et les **REFROIDISSEMENTS**

EAU de TOILETTE et **DENTIFRICE** antiseptique.

EXIGER du RICQLÈS

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.

500 & 250 GRAMMES

portant la Signature J. PICOT

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

Franco à l'essai. — Spécimen des

MONTRES et BIJOUX TRIBAUDEAU

G. TRIBAUDEAU, Fabricant Principal à BESANÇON

livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500.000 objets : **Montres, Chronomètres, Bijoux, Pendules, Orfèvrerie, Réparations.** *Gratis et Franco Tarifs illustr.*

On trouve la Montre TRIBAUDEAU à la Fabrique seulement.

ARTICLES SPÉCIAUX Caoutchouc ET Baudruche **pour USAGE INTIME**

ECHANTILLON ET CATALOGUE contre 0'30 ou 1 fr. 25 pour 5 échantillons sous pli cacheté. — Recommandés par Sommités médicales. — MAISON FONDÉE EN 1876.

H. CHASTAN, 68, Rue J.-J. Rousseau, Paris.

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

SPÉCIALITÉ DE CONSERVES EN BOITE

— METHODE APPERT —

TOMATES, TRUFFES, HARICOTS,

ET FRUITS DIVERS

Soigneusement préparées

M. Albert **Clément** informe le public qu'on trouve chez lui un assortiment de **conserves alimentaires** de fabrication irréprochable et a des prix très réduits.

ALBERT CLEMENT, FERBLANTIER

SEUL CONCESSIONNAIRE POUR LA REGION

Rue Droite, **SISTERON**, Basses-Alpes

L'UNIQUE PAQUETAGE ASSURANT LA CONSERVATION DES BISCUITS

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES ÉPICERIES.

EXIGEZ SUR CHAQUE PAQUET LA MARQUE DÉPOSÉE : **PAC**

© VILLE DE SISTERON

A LA PALETTE D'OR

Peinture et Décoration

LOUIS BORRELY,

Peintre — Successeur de Sartori

Rue Saunerie, SISTERON (*Basses-Alpes*)

LETTRES ET ATTRIBUTS

VERRES MOUSSELINE

PEINTURE DE VOITURE

VITRERIE

BOIS ET MARBRES

PAPIERS PEINTS

VERNIS A PARQUETS

ENCADREMENTS

COURONNES FUNÉRAIRES

A LA CHAUSSURE MODÈLE

Vve BRUN Adolphe

Rue Deleuze, 7, ou Valaye, SISTERON (Basses-Alpes)

Bottines en tous genres, fortes et de luxe, clouées et cousues main, pour Hommes, Femmes, Fillettes et Enfants

Bottines et Souliers blancs pour mariées en Satinette, Satin-Soie et Peau

PRIX MODÉRÉS -- REPARATIONS

"LA MUTUELLE UNIVERSELLE"

ASSOCIATION POPULAIRE D'ÉPARGNE ET DE CAPITALISATION

SOCIETÉ CIVILE DE PRÉVOYANCE AUTORISÉE PAR L'ETAT

Statuts enregistrés et déposés à la Préfecture des Bouches-du-Rhône

Siège social : 22, Rue de la Darse, à MARSEILLE (*B-d R*)

Constitution d'un capital de **MILLE FRANCS** au maximum, fixé par l'article 26 des Statuts, et obtenu en 10 à 20 ans de versements modiques variant, suivant la durée de 20 centimes à 5 cent. 1/2 par jour.

DURÉE	VERSEMENTS trimestriels	DURÉE	VERSEMENTS trimestriels	DURÉE	VERSEMENTS trimestriels	DURÉE	VERSEMENTS trimestriels
10 ans	17.50	13 ans	12.50	16 ans	8.50	19 ans	[illegible]
11 ans	15.45	14 ans	10.80	17 ans	7.55		
12 ans	13.70	15 ans	9.60	18 ans	6.65	20 ans	5.

En cas de décès du sociétaire avant le droit au capital, les cotisations ne sont pas perdue pour la famille, le livret étant reversible sur la tête de la personne préalablement désignée a la société par le titulaire.

Avec les fonds provenant des cotisations, la société achète des *obligations à lots* ou des valeurs de tout repos qui sont uniquement déposées à la *Banque de France*.

Les titres appartiennent en commun à tous les sociétaires ; ils sont immatriculés au nom de *La* **MUTUELLE UNIVERSELLE**. La Société fonctionne sous la surveillance et le contrôle d'un Conseil permanent et d'une Commission nommée par les sociétaires.

La Direction Générale demande partout des CORRESPONDANTS MUTUALISTES

Grand dépot de Bicyclettes de l'usine Honnorat

— Seul concessionnaire du département des Basses-Alpes —

HONNORAT, Jeune

RUE DROITE, 18, — SISTERON — BASSES-ALPES

Aperçu de quelques Prix :

Bicyclette routière garantie 5 ans 130 fr.
Bicyclette de luxe roue libre et frein 160 f.
Bicyclette extra-luxe . . . . . 180 fr.
Bicyclette de course . . . . . 200 fr.
Bicyclette de Dame et Enfant.

RÉPARATIONS
TRANSFORMATIONS
NIKELAGE
ÉMAILLAGE au Four

DEMANDEZ

LE PNEU L'ALPIN

garanti 8 fr. 50

Fabrication de Pneumatiques Vulcanisés

Enveloppes vulcanisées, 3 toiles 10 f. 50
Enveloppes . . . . . 2 toiles 8 f. 50
Enveloppes ordinaires . . . . . 7 f. 50
Chambres à air valvées . . . . . 6 fr.
Pose de roue libre et frein . . . 18 fr.

Accessoires de Bicyclettes vendus au — prix de facture —

Le voyage sera intégralement remboursé à tout acheteur d'une bicyclette

BICYCLETTE DE DAME

BICYCLISTES ! N'achetez aucune machine sans venir visiter le magasin de dépôt, Rue Droite, 18.

RENDEZ-VOUS COMPTE AVANT D'ACHETER — VENTE A CRÉDIT

ON DEMANDE DES AGENTS DANS TOUTES LES LOCALITÉS

Le Gérant — Vu pour la légalisation d ela signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON